

## LES PRINCIPALES ANNONCES

Jonas, le serveur applications Java réalisé sous l'égide du consortium ObjectWeb, vient d'obtenir la certification J2EE, à l'instar de ceux d'IBM, EA ou JBoss. Comme le rappelle le consortium fondé par Bull, l'Inria et France Télécom, Jonas devient ainsi le "premier serveur applications Open Source commercial" à décrocher ce label.

HP France et MandrakeSoft signent un accord de distribution. Dès ce mois, les matériels HP seront disponibles avec des systèmes d'exploitation Mandrakelinux préinstallés. Le programme de certification sera étendu au terme à toute la gamme d'ordinateurs, une partie de la gamme Integrity, les postes de travail, les portables et le stockage.

HP France, Atos Origin et IdealX lancent une offre commune pour le support étendu des logiciels libres. Tous les appels seront traités par le guichet unique de HP, la maintenance de deuxième et troisième niveau étant répartie sur les partenaires Atos pour la partie développement et IdealX pour la partie middleware et sécurité.

Novell faisait la démonstration en avant-première de la version bêta d'Open Enterprise Server, son système d'exploitation fondé sur un noyau SuSE Linux doté des services de NetWare (annuaire, gestion des impressions...), ainsi que d'une interface d'administration commune pour les serveurs NetWare et SuSE.

IBM présentait sur son stand ses eServer OpenPower, des machines optimisées pour Linux (Red Hat et SuSE) dotées de processeurs Power 5 (qui offrent notamment la possibilité de faire tourner dix serveurs virtuels par processeur).

# Solutions Linux Les SSII avancent masquées

Les grandes SSII abordent l'Open Source en ordre dispersé, qui avec des partenaires SSLL, qui en fondent une entité spécialisée. En attendant l'inévitable clarification du marché.

Le visiteur du salon Solutions Linux, qui se tenait du 1<sup>er</sup> au 3 février au Cniti de Paris-la Défense, aura sans doute eu du mal à s'y retrouver dans les allées de la partie exposition. Entre les amicales et associations de partisans des logiciels libres, Microsoft venu dire qu'il est "plus ouvert qu'on ne croit" et une myriade de sociétés vendant leurs services... mais pas forcément les plus grosses. Si, au côté d'Euriware, déjà présent lors de la dernière édition, Ares, CS et Devoteam (à travers son entité spécialisée Uperto) avaient un stand cette année, plusieurs grandes SSII se sont illustrées par leur absence. A commencer par Atos Origin et Unilog, pourtant citées dans une récente étude de Markess parmi les principaux prestataires des administrations pour le développement et le déploiement de logiciels libres. Mais aussi EDS, Sopra ou Steria, trois autres poids lourds du marché français des services.

## Présence sur les stands des partenaires

Quelle partie de la bouteille fallait-il voir dans cette représentation mitigée ? La moitié pleine, estime Frédéric Giron, consultant chez PAC, en charge notamment du marché Open Source : "Malgré quelques absents de taille, les SSII traditionnelles étaient plutôt bien représentées. Surtout si l'on y ajoute Bull, HP et IBM, pas seulement là pour les aspects liés aux matériels." Et les SSII qui avaient choisi d'exposer sur le stand d'un de leurs partenaires. "Nous avons occupé un espace personnalisé sur le stand HP", souligne Pascal Pujot, directeur des activités Open Source chez Atos Origin. Une façon pour la SSII de promouvoir son partenariat avec le géant américain et IdealX autour d'une offre de support. Capgemini se contentait de son côté de s'afficher sur le stand



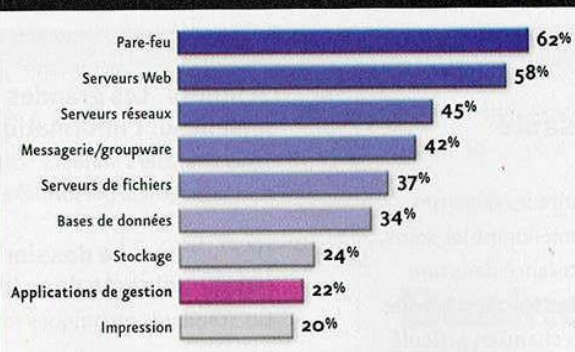
Devoteam a réuni en octobre dernier quelque quarante personnes compétentes en Open Source dans une entité nommée Uperto. Exposant pour la première fois cette année sur le salon, la société estime avoir un positionnement unique, entre SSLL et grosse SSII.

de son partenaire Linagora, une SSLL (société de services en logiciels libres). "Nous n'avions pas de réponse industrielle pour la maintenance applicative des projets Open Source", explique Didier Chaumont, responsable du centre de compétences nouvelles technologies chez Cap. Vu la demande du marché, nous avons signé cette alliance avec Linagora."

Selon Frédéric Giron, l'absence de plusieurs grands noms des services s'explique de deux façons. "D'abord, assure-t-il, la

plupart des grandes SSII n'ont pas une offre Open Source encore suffisamment structurée." Argument que réfutent nombre d'entre elles, certaines s'étant même dotées de filiales spécialisées. Surtout, dit-il, les SSII ne savent pas quelle position adopter vis-à-vis des éditeurs classiques de solutions propriétaires. Pour ne pas trop s'exposer, elles préfèrent être citées par leurs partenaires exposants, Nuxeo et IdealX jouant par exemple ce rôle d'intermédiaire pour Steria et Unilog.

## LES SERVEURS LINUX EN PRODUCTION (STRUCTURES ÉQUIPÉES)



Les serveurs Linux destinés aux applications de gestion restent marginaux dans les entreprises et des administrations. Moins d'un quart des structures disposant de Linux ont affecté le système d'exploitation libre au support d'applications de gestion.

Frédéric Giron pense enfin que la teinte "communautaire" du salon a pu rebuter plus d'une SSII. De même que sa couverture trop généraliste. "Plutôt qu'un salon mêlant aspects matériels et logiciels, nous préférons nous impliquer dans des événements plus ciblés, comme le Forum Integration ou E-business Solutions, où les visiteurs sont moins nombreux mais plus qualifiés", note Catherine Nogier, directrice des offres technologiques chez Unilog. Point de vue partagé par Catherine Royer, directrice générale d'Imelio, la filiale de Steria pour la sécurité et les nouvelles technologies : "Nous choisissons des salons et des événements marketing plutôt liés au découpage de nos offres, sur le plan fonctionnel ou sectoriel." Pour la quasi-totalité de ces SSII absentes de Solutions Linux, la préférence va encore aux séminaires, ateliers et conférences qui permettent de combiner présentation de leur offre et témoignages clients.

## Les SSLL en sursis ?

Corinne Brunel, directrice des opérations d'Uperto, n'a pas ces complexes. "Nous proposons de l'Open Source comme des solutions propriétaires et, à la différence des SSLL, nous avons derrière nous un groupe solide conscient des contraintes des grandes entreprises." "Exposer ici nous permet aussi de nouer des contacts avec des partenaires", complète Jean-Louis Lauzun, ingénieur avant-vente de l'intégrateur et SSII Ares. Pour Olivier Guilbert, PDG d'IdealX, qui se positionne comme éditeur, le marché devrait bientôt se clarifier, avec la disparition des SSLL au profit des SSII : "L'Open Source va devenir un business comme un autre pour les SSII. Les SSLL connaîtront alors le même sort que les agences Web."

THIERRY PARISOT, OLIVIER RAFAL ET JEAN-LUC ROGNON